

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 5

Artikel: Aspects de l'évolution récente de la sécurité et de la stratégie de la Pologne
Autor: Zaborowski, Maciej
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-contre : Arrivée des premiers chars K2 koréens.
Ci-dessous : Livraison en parallèle du nouvel obusier blindé K9, également une production sud-koréenne.

Toutes les photos © Forces armées polonaises.

Pologne

Aspects de l'évolution récente de la sécurité et de la stratégie de la Pologne

Col Maciej Zaborowski

Armée de l'air polonaise, actuellement chef d'état-major adjoint au Corps multinational nord-est de l'OTAN, quartier général à Szczecin, Pologne

L'objectif de cet article est d'offrir au lecteur un aperçu peu orthodoxe des nuances de la sécurité de la Pologne et de l'évolution de ses politiques, plutôt que de passer en revue les chiffres et les données chiffrées que l'on peut facilement trouver dans de nombreuses sources. Toutefois, les sources référencées et les documents d'appui sélectionnés font référence à des chiffres et des données chiffrées afin de faciliter la compréhension du sujet.

Une grande majorité d'analystes et d'experts en politique de sécurité considèrent à juste titre que la culture stratégique de la Pologne et le développement des politiques de sécurité nationale au fil du temps sont le résultat des expériences historiques de la Pologne. Cependant, il est également assez courant, en particulier parmi les étrangers menant des recherches sur la sécurité et la culture stratégique de la Pologne, de se demander si la Pologne a jamais eu une culture stratégique cohérente. Ces arguments sont généralement étayés par des exemples d'échecs historiques de la Pologne.¹ Toutefois, ces arguments sont souvent trop étroits et ne tiennent pas suffisamment compte de toute la complexité, des nuances et des spécificités liées à la situation géographique et politique de la Pologne. Néanmoins, indépendamment du calendrier ou de la situation géopolitique spécifique, certaines tendances ont toujours joué un rôle dominant dans l'évolution de la culture stratégique et de sécurité de la Pologne. Ainsi, la politique de sécurité de la Pologne d'aujourd'hui repose essentiellement sur le même principe que celui qui a prévalu au cours des centaines d'années écoulées, avec quelques "entorses" que j'évoquerai plus loin. En tant que pays situé en plein cœur des plaines d'Europe centrale, reliant l'ouest à l'est du continent et constituant en même temps la liaison la plus courte et la plus facile entre les masses continentales d'Europe et



d'Asie, la Pologne a toujours été exposée à toutes les opportunités, ainsi qu'à toutes les menaces, venant de toutes les directions. L'une des meilleures descriptions de ces spécificités vient de Halford Mackinder, qui a présenté le concept de Heartland dans une série de trois essais sur la géopolitique. Mackinder concluait : *"Celui qui domine l'Europe de l'Est commande le Heartland ; celui qui domine le Heartland commande l'île mondiale ; celui qui domine l'île mondiale contrôle le monde."*² Comprendre ces principes, ou les aspects clés qui influencent la sécurité et les politiques de la Pologne, est la clé pour comprendre la plupart des réflexions, stratégies, décisions et actions du pays et de la nation, car les gouvernements polonais contemporains sont confrontés à des défis de nature très similaire à ceux auxquels les dirigeants de la Pologne étaient confrontés il y a des millénaires ou des siècles, quels que soient les changements et les développements actuels. Une observation encore plus précise de la situation géopolitique et de la sécurité de la Pologne a été présentée par l'historien Norman Davies, qui a dé-

¹ Par exemple : la partition de la Pologne au XVIII^e siècle et l'absence de l'État polonais sur la carte de l'Europe pendant plus d'un siècle ; des alliances inefficaces au cours des siècles ou l'incapacité de la Pologne à tirer profit des grands succès ou des grandes alliances, c'est-à-dire les pertes globales subies par la Russie en dépit des nombreuses victoires contre Moscou au cours des siècles, ou même la grande contribution polonaise à la Seconde Guerre mondiale à la lumière des résultats de la guerre.

² Mackinder Halford, préface à *"Heartland. Three Essays on Geopolitics"* Spinebill Press 2022



Défilé dans les rues de Varsovie.

claré: *“Tous les débats sur les relations internationales de la Pologne ont été dominés par sa situation peu enviable entre l’Allemagne et la Russie.”*³

Les deux dernières décennies de la politique de sécurité de la Pologne, dans le sillage des guerres d’agression russes de 2008-2014-2022, sont soumises à une dynamique et à des processus géopolitiques plus importants, résultant de la nouvelle concurrence entre grandes puissances et de ses résultats, pour n’en citer que quelques-uns, à mon avis les plus décisifs et les plus déterminants :

- Retour de la Russie dans l’aréopage des acteurs clés mondiaux.
- Déclin de la suprématie mondiale des États-Unis et effondrement du rêve occidental de l’après-Guerre froide de la “fin de l’histoire” et de la victoire ultime de la pensée démocratique libérale occidentale et du capitalisme de libre marché.⁴
- L’émergence de la Chine de l’ère post-soviétique et les ambitions de Pékin de détrôner les États-Unis et de remplacer le *leadership* mondial américain par le *leadership* chinois.⁵
- Déclin des traditions occidentales et des valeurs fondatrices qui constituaient le développement et la suprématie de la culture occidentale dans son ensemble, et qui ont été lentement mais sûrement vaincues par l’idéologie progressiste et les résultats de la subversion sociale imposée à l’Occident par ses adversaires.⁶
- Une forme de mariage de convenance entre la Russie et la Chine dans un effort commun contre les États-Unis et l’Occident.
- L’émergence de nouveaux changements géopolitiques et le remodelage des alliances préférentielles, c’est-à-dire des changements en faveur de la Chine et contre

les États-Unis observés en Afrique, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud, les anciens amis des États-Unis s’associant aux adversaires de l’Amérique.

- Déclin et incapacités des plateformes internationales globales fondées pour gérer les conflits et soutenir l’ordre mondial, telles que l’ONU et ses programmes.
- La liste ci-dessus n’est certainement pas exhaustive mais, à mon sens, elle permet de comprendre les ambitions, les décisions et les actions de la Fédération de Russie au cours des deux dernières décennies, qui ont une influence directe sur la Pologne et sa sécurité. J’aimerais me concentrer sur deux sujets de la liste ci-dessus, à savoir : le retour de la Russie dans la compétition des grandes puissances, le déclin de l’ordre dirigé par les États-Unis et le déclin de l’Occident, et l’émergence du grand rajeunissement chinois, qui ont eu l’influence la plus visible sur la sécurité et les stratégies de la Pologne au cours des deux dernières décennies.

Premièrement, en ce qui concerne les activités malveillantes et hostiles de la Russie, le président Vladimir Poutine peut prendre des décisions audacieuses et des mesures “surprenantes” sur le site,⁷ principalement parce qu’il peut le faire en toute impunité et parce que, dans la plupart des cas, il n’y a pas eu de réponse adéquate de la part de la communauté internationale au sens large, y compris de la part de l’Occident et de l’OTAN. Le Kremlin ne respecte traditionnellement que le *hard power* et chérit la capacité de faire les choses par lui-même. Cela signifie que les choses qui ont une grande valeur pour les sociétés occidentales peuvent avoir très peu de valeur, voire aucune, pour la pensée russe. La “manière russe” s’articule (entre autres) autour du protectionnisme, de la méfiance à l’égard des alliances⁸ et d’une “culture” de l’humiliation, qui détermine qui peut humilier qui et dans quelle mesure. Par conséquent, le retour de la Russie à des activités impérialistes, hégémoniques et agressives a eu l’impact le plus visible et le plus évident sur l’évolution des politiques de sécurité de la Pologne au cours des deux dernières décennies. La première “douche froide” imposée par la Fédération de Russie à l’Occident en 2008 - la guerre d’agression de la Russie contre la Géorgie - n’a pas suffi à réveiller l’Occident de ses rêves de victoire ultime sur tous les concurrents et de sa foi en un ordre mondial unique dirigé par les États-Unis. La Pologne a saisi le signal avec beaucoup d’attention et de précision et a réagi à l’agression russe contre la Géorgie d’une manière qui a été critiquée ou ignorée par de nombreux experts occidentaux ou qui a été présentée comme une perception trop exagérée des capacités et des actions de Moscou. Le point culminant et probablement le meilleur symbole de la réponse de la Pologne à cette guerre a été l’action du président polonais Lech Kaczyński qui a clairement

³ Davies Norman, *“Heart of Europe : The Past in Poland’s Present”* Oxford 2001 (2ème édition), p. 125

⁴ Le concept présenté par Francis Fukuyama dans le livre *“La fin de l’histoire et le dernier homme”*

⁵ Le concept du grand rajeunissement de la nation chinoise annoncé par le président Xi Jinping en 2013, *The Economist* <https://www.economist.com/briefing/2013/05/04/chasing-the-chinese-dream>, consulté le 28 JUL 2024

⁶ Expliqué par Yuri Bezmenov, une conférence disponible à l’adresse suivante : Yuri Bezmenov : Psychological Warfare Subversion & Control of Western Society (Complete) (youtube.com), consulté le 28 JUL 2024

⁷ Je dirais que l’Occident a été surpris à de nombreuses reprises par Moscou ces derniers temps, principalement parce qu’il ne comprend pas la “manière russe”. Il y a quelque temps, j’ai proposé une affirmation : pour comprendre la Russie et les Russes, il faut en souffrir. Cela signifie que la plupart des Occidentaux, qui n’ont jamais été “libérés” par la Russie, quelle qu’elle soit, ou qui n’ont jamais été directement et physiquement confrontés aux actions de la Russie, ont beaucoup de mal à comprendre ce que signifie la confrontation avec la Russie ou ce qu’il faut attendre de Moscou.

⁸ En fait, la dépendance à l’égard des alliances est perçue dans la culture russe, et chinoise également, comme une faiblesse et une incapacité à faire les choses à sa guise

décrit ce à quoi il fallait s'attendre de la part de Moscou à la suite de la guerre d'agression en Géorgie.⁹ Cependant, l'Occident était trop ignorant et n'a pas réagi de manière adéquate à l'agression de Moscou. L'acte suivant des stratagèmes agressifs de Moscou, présenté au monde au printemps 2014 lorsque la Fédération de Russie a envahi son voisin occidental et annexé la Crimée et certaines parties de l'Ukraine orientale, a été une fois de plus un signe clair pour la Pologne que les rêves de réouverture ou de reprise des relations avec la Russie n'étaient rien d'autre qu'une énorme erreur, ridiculisée par le président Poutine. Toutefois, cette fois-ci, l'Occident a adopté une approche plus sensible, sans pour autant forcer le Kremlin à faire marche arrière. Dans un monde moderne et stable, un changement de frontières imposé par une puissance régionale à un voisin plus faible n'était pas suffisant pour que l'Occident le prenne en compte de manière adéquate. En outre, même l'agression russe de 2022 contre l'Ukraine a souvent été considérée en Occident comme n'ayant aucun lien avec l'invasion de 2014, et les deux actes ont été considérés comme deux guerres distinctes par de nombreux experts occidentaux. Le Kremlin a continué à faire les choses à sa guise et la plupart du temps en toute impunité. Dans le même temps, Moscou n'a cessé d'envoyer des menaces et des messages agressifs partout, en particulier à ses voisins. Il n'est donc pas étonnant que la Pologne ait été excessivement sensible et motivée non seulement pour tirer la sonnette d'alarme et réveiller les alliés occidentaux, mais aussi pour renforcer ses propres capacités et moyens afin de pouvoir répondre à toute hostilité ou agression directe de la part de la Russie. En outre, la Pologne n'a pas suivi les autres alliés occidentaux au cours des dernières décennies et n'a pas réduit ou décimé son armée comme l'ont fait tant d'autres membres de l'OTAN. En fait, Varsovie a restructuré, remanié et repositionné son armée de manière cohérente afin d'être mieux préparée à repousser toute agression à ses frontières orientales¹⁰, plutôt que de planifier la défense du pays dans sa profondeur, et d'augmenter les effectifs des forces armées polonaises ainsi que de remplacer les pénuries d'équipement résultant des dons à l'Ukraine par une quantité importante de nouveaux équipements modernes.¹¹ Selon la base de données Global Firepower, la puissance militaire de la Pologne a été récemment classée 21st dans le classement mondial, avec une population totale de 37'991'766 habitants et les ressources humaines suivantes.¹²



Main d'œuvre disponible	18'615'965	(49.0%)
Adapté au service	15'272'690	(40.2%)
Estimation du personnel militaire total	602'100	(1.6%)
Personnel actif	202'100	(0.5%)
Personnel de réserve	350'000	(0.9%)
Paramilitaire	50'000	(0.1%)
Armée de l'air	16'500	
Armée	100'000	
Marine	12'350	

Le large et énorme soutien de la Pologne à l'Ukraine a été une autre forme de développement de sa propre politique de sécurité par le biais d'actions extérieures, malgré les difficultés dans les relations polono-ukrainiennes.¹³ Ce

⁹ Discours du Président Lech Kaczyński à Tbilissi, Géorgie Discours de Lech Kaczyński : Tbilissi, capitale de la Géorgie - Invasion russe de la Géorgie (youtube.com), consulté le 28 JUL 2024

¹⁰ surtout après les rapports horribles sur les crimes russes à Bucha, Irpin ou d'autres endroits en Ukraine, suite à l'agression russe de 2022.

¹¹ Karnitschnig Matthew et Kość Wojciech, "Meet Europe's coming military superpower : Poland", Politico <https://www.politico.eu/article/europe-military-superpower-poland-army/>, consulté le 28 JUL 2024. Jones Paul, "Poland Becomes a Defense Colossus", Center for European Policy Analysis (CEPA), <https://cepa.org/article/poland-becomes-a-defense-colossus/>, consulté le 28 juillet 2024.

¹² 2024 Poland Military Strength, Global Firepower database, https://www.globalfirepower.com/country-military-strength-detail.php?country_id=poland, consulté le 28 JUL 2024

¹³ Konończuk Wojciech, "The Polish-Ukrainian Bond Is Here to Stay", Carnegie Endowment <https://carnegieendowment.org/europe/strategic-europe/2023/10/the-polish-ukrainian-bond-is-here-to-stay?lang=en¢er=europe>, consulté le 28 juillet 2024.



Illustrations du nouvel obusier K9 *Thunder* (Tonnerre).

soutien comprend, entre autres, des dons d'équipements militaires et non militaires, des centres vitaux pour un plus grand soutien international situés sur le territoire polonais, ainsi que des efforts pour l'ensemble de la nation, permettant au peuple ukrainien de trouver un refuge et un abri sûr pour se rétablir hors de son pays. En outre, la Pologne, afin d'être aussi prête que possible à repousser les hostilités potentielles de la Russie, a également investi dans des alliances et des partenariats. Varsovie a été le fer de lance de l'OTAN en matière de dépenses de sécurité au cours des dernières années, avec une nette tendance à consacrer une part plus importante de son PIB à la défense que le minimum prévu de 2 %.¹⁴

Cette tendance à l'augmentation des dépenses militaires a amené la Pologne au quatorzième rang mondial en 2023¹⁵ et se poursuit avec des plans visant à augmenter encore les dépenses dans les années à venir (de 1,8 % du PIB en 2008 à 2,4 % en 2022, avec des plans annoncés pour atteindre des dépenses de 5 % dans les années à venir).

Deuxièmement, même si l'influence de la montée en puissance de la Chine et de la nouvelle compétition entre grandes puissances semble quelque peu lointaine et trop importante du point de vue de la sécurité nationale

polonaise, j'ose affirmer qu'elle a un impact énorme sur l'évolution de la sécurité et des politiques de la Pologne, et que cet impact s'accroîtra avec le temps. Le Grand Rajeunissement chinois, qui inclut l'initiative One Belt One Road (OBOR), est une entreprise qui a eu et aura un impact décisif sur un certain nombre de pays à travers le monde. Cet impact pourrait être à la fois direct et indirect et résulter à la fois des activités chinoises et des réponses américaines, voire des effets secondaires ou des dommages collatéraux résultant du conflit.¹⁶ Dans cette nouvelle rivalité entre grandes puissances, la Chine élabore un plan visant à découpler les États-Unis et à proposer un nouvel ordre mondial, sous la direction de Pékin. Un élément essentiel de ce plan est la connexion des grands centres industriels et économiques chinois avec les partenaires clés de l'ancienne Europe occidentale, en contournant les États-Unis et l'Inde. Tous les partenaires internationaux de la Chine, ou plutôt ses cibles, seront soumis aux effets de ce conflit d'intérêts entre Pékin et Washington. Que la Chine et les États-Unis évitent l'inévitable dilemme du piège de Thucydide ou qu'ils commencent à se battre pour la suprématie mondiale, tous les acteurs internationaux devront réagir rapidement et développer leurs politiques et stratégies, sur la base d'une analyse très approfondie, de décisions et de l'allégeance de leur choix. Par conséquent, des pays comme la Pologne, géographiquement situés à des endroits vitaux pour les plans chinois, pourraient être poussés ou forcés à réfléchir et à prendre des décisions qui auront des conséquences significatives. Jusqu'à présent, la Pologne a investi dans la confiance en sa sécurité dans le cadre bilatéral avec les États-Unis et l'alliance plus large avec l'Occident (OTAN), tout en essayant de tirer profit de l'expansion économique chinoise.¹⁷ Toutefois, la Pologne pourrait bientôt devoir décider de ne soutenir qu'une seule partie et de sacrifier les avantages potentiels liés aux affaires avec l'autre partie. Par conséquent, certaines de ces décisions pourraient être appliquées, sur la base des décisions et des actions des grandes puissances concurrentes. Il me semble évident que sans investissements appropriés dans les relations avec les partenaires plus petits et sans le soutien des États-Unis, certaines de ces économies plus petites pourraient n'avoir d'autre choix que de plier le genou devant les mangeurs et d'entrer dans le jeu des narratifs chinois. La position de la Pologne dans ce cas ne semble pas différente par rapport à d'autres points sur la carte de l'initiative chinoise OBOR.

¹⁶ Rapport du groupe d'évaluation stratégique multicouche des États-Unis, groupe de réflexion virtuel, "Chinese and Russian Economic Statecraft : Menace stratégique ou activité commerciale bénigne ?" septembre 2019, page 6, disponible à l'adresse suivante : <https://nsiteam.com/chinese-and-russian-economic-statecraft-strategic-threat-or-benign-business-activity-a-future-of-global-competition-and-conflict-virtual-think-tank-report/>, consulté le 28 juillet 2024

¹⁷ Bachulska Alicja, "Beyond business as usual : A China strategy for Poland", European Council on Foreign Relations <https://ecfr.eu/article/beyond-business-as-usual-a-china-strategy-for-poland/>, consulté le 28 juillet 2024

¹⁴ Données du Groupe de la Banque mondiale sur les dépenses de défense <https://data.worldbank.org/indicator/MS.MIL.XPND.GD.ZS?locations=PL>, consulté le 28 JUL 2024

¹⁵ Countries with the highest military spending worldwide in 2023, Statista.com database <https://www.statista.com/statistics/262742/countries-with-the-highest-military-spending/>, consulté le 28 JUL 2024

Van Der Haegen Jeremy et Kość Wojciech, "Chinese presence in a Polish port triggers security fears", Politico <https://www.politico.eu/article/hong-kong-based-chinese-company-presence-polish-port-creates-security-worries-nato/>, consulté le 28 JUL 2024.

des narratifs chinois. La position de la Pologne dans ce cas ne semble pas différente par rapport à d'autres points sur la carte de l'initiative chinoise OBOR.

En conclusion, l'évolution de la politique de sécurité de la Pologne a été et sera caractérisée par les éléments suivants :

- Se concentrer sur la fonction de la position et de la situation de la Pologne par rapport à la puissance de ses deux voisins - la Russie et l'Allemagne - et à leurs politiques.
- Renforcement des capacités de défense propres, accompagné d'une recherche active de garanties de sécurité extérieures, en mettant l'accent sur l'alliance politique et militaire occidentale, ainsi que sur les liens économiques. Un effort supplémentaire sera fait pour empêcher tout accord occidental séparé avec la Russie qui pourrait se faire au détriment des intérêts de la Pologne.
- Tentatives de construction d'une plate-forme de sécurité régionale alternative, qui pourrait contribuer à des accords plus larges, tels que l'OTAN ou l'UE, représentant les intérêts communs des États de l'espace Baltique-Adriatique-Mer Noire. Cet effort devrait de préférence inclure le leadership de la Pologne.
- Sur le plan interne, une approche fondée sur "l'effort de toute la nation" guidera les préparatifs de l'État pour faire face à toute menace potentielle future. La Pologne comprend que même si l'OTAN et les accords bilatéraux sont les éléments clés de sa politique nationale de sécurité et de défense, la condition préalable est que le pays et l'État dans son ensemble soient préparés et capables de se défendre.

M. Z.



Le véhicule blindé de combat d'infanterie (VBCI) *Rosomak* est un engin de 22 tonnes 8x8 et armé d'un canon de 30 mm (M44 Bushmaster) ainsi que d'une mitrailleuse de 12,7 et de 7,62 mm. L'équipage compte trois personnes et l'engin peut emporter huit fantassins.

Le *Rosomak* utilise un châssis AMV d'origine finlandaise, qui a été préféré au *Piranha* et au *Pandur* en raison de sa protection et de ses dimensions plus importantes.

Toutes les photos © Forces armées polonaises.

